

Marcel Meunier des «BOUTE-EN-TRAIN», est un président comblé

M. Marcel Meunier, l'actuel président de l'imposante société de gilles « Les Boute-en-Train » a de quoi afficher un visage heureux, car sur le plan carnaval, on peut dire qu'il est comblé. Il est vrai qu'il connaît son affaire et qu'il n'est point novice dans le cadre des manifestations folkloriques. L'an dernier, il eut, en effet, la joie de fêter l'es cinquante années de participation au carnaval de la Cité de la Louve.

Et ce jubilé fameux lui valut une médaille cent fois méritée. Président de son groupement depuis 1953, M. Meunier n'était guère décidé à assurer un aussi long mandat. Quand M. Clara lui demanda de prendre en mains les destinées de la société, Marcel était bien décidé de passer la main un an plus tard à un de ses ardents compagnons. Mais l'homme propose, et les événements disposent. Le provisoire s'avéra, en effet, être un complet définitif.

Si le carnaval du Centenaire fut particulièrement flamboyant, celui qui se jouera dans quelques jours ne sera pas moins fastueux.

« Les Boute-en-Train » seront une bonne centaine, et pareil contingent forme un magnifique bouquet aux couleurs chatoyantes. Entraînés donc par une batterie comme on n'en voit nulle part ailleurs et par un groupe de musiciens particulièrement étoffé, les gars de Marcel Meunier ne manqueront pas de secouer fortement la ville durant les trois jours de liesse.

L'an dernier, les épouses de tous ces gilles avaient revêtu, à leur gré, un travesti pour accompagner le groupe masculin dans ses pérégrinations libres à travers la ville. Il est à souhaiter qu'il en soit encore ainsi dimanche et lundi prochains.

Quant à la bande de nuit conduite par Robert Depreter, elle est en forme, elle aussi, et elle ne manquera pas d'entraîner à sa suite de joyeux supporters.

« Les Boute-en-Train » feront donc honneur à leur nom, une fois de plus, et ce n'est pas M. Clara, leur dévoué président d'honneur, qui sera le moins « dans le vent ».



● Marcel Meunier. — C.P.